ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE

ANNEE : 1981 THESE : 120

LA SYMBOLIQUE DU CHAT

THESE

Pour le Doctorat Vétérinaire
(Diplôme d'Etat)
Présentée et soutenue publiquement en 1981

par

Loïc, Marie GOUËLLO

Né le 21 mai 1955 à ISSY-les-MOULINEAUX (Hauts-de-Seine)

Membres du Jury

Président : ..... Monsieur BESSOU
Professeur à l'Université Paul Sabatier de Toulouse
Assesseurs : ..... Monsieur LAUTIE
Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse
Monsieur CABANIE
Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE

ANNEE : 1981 THESE : 120

LA SYMBOLIQUE DU CHAT

T H E S E

Pour le Doctorat Vétérinaire
(Diplôme d'Etat)
Présentée et soutenue publiquement en 1981

par

Loïc, Marie GOUËLLO

Né le 21 mai 1955 à ISSY-les-MOULINEAUX (Hauts-de-Seine)

Membres du Jury

Président : ..... Monsieur BESSOU
Professeur à l'Université Paul Sabatier de Toulouse

Assesseurs : ..... Monsieur LAUTIE
Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

Monsieur CABANIE
Professeur à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

UNIV.
LEIDEN
BIBL.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE

Directeur : ..... M.LAUTIE
Directeur honoraire : ..... M. FLORIO
Professeurs honoraires : ..... M. BRIZARD
..... M. BERTHELON
..... M. SAURAT

PERSONNEL ENSEIGNANT
CHAIRE DE PHARMACIE ET TOXICOLOGIE

Professeur titulaire ..... M. GODFRAIN
Professeur sans chaire ..... Mme BURGAT-SACAZE

Pharmacie et Toxicologie

CHAIRE DE PHYSIQUE ET CHIMIE BIOLOGIQUES ET MEDICALES

Professeur titulaire ..... M. RICO
Professeur sans chaire ..... M. BRAUN
Maître Assistant ..... M. BENARD

Physique Biologique et Médicale - Chimie Biologique et Médicale - Informatique biologique et médicale

CHAIRE D'ANATOMIE DES ANIMAUX DOMESTIQUES

Professeur titulaire ..... M. PAVAUX
Maître Assistant ..... M. LIGNEREUX
Maître Assistant ..... M. SAUTET

Organogénèse - Tératologie - Anatomie Générale - Anatomie Appliquée

CHAIRE DE PHYSIOLOGIE, PHARMACODYNAMIE ET THERAPEUTIQUE

Professeur titulaire ..... M. RUCKEBUSCH
Professeur sans chaire ..... M. FARGEAS
Maître Assistant Agrégé ..... M. TOUTAIN

Physiologie - Pharmacodynamie - Thérapeutique

CHAIRE D'HISTOLOGIE - ANATOMIE PATHOLOGIQUE

Professeur titulaire ..... M. VAN HAVERBEKE
Professeur sans chaire ..... M. CABANIE
Maître Assistant Agrégé ..... M. MAGNOL

Histologie - Embryologie - Anatomie Pathologique - Clinique

CHAIRE D'HYGIENE ET INDUSTRIE DES ALIMENTS D'ORIGINE ANIMALE

Professeur titulaire ..... M. LABIE
Maître de Conférences ..... M. EECKHOUTTE
Maître Assistant Agrégé ..... Mme BENARD

Hygiène - Inspection - Contrôle et Technologie des denrées alimentaires d'origine animale - Clinique

CHAIRE DE PARASITOLOGIE ET MALADIES PARASITAIRES

Professeur titulaire ..... M. DORCHIES
Maître de Conférences ..... M. FRANC
Maître Assistant ..... M. DUCOS DE LAHITTE

Zoologie appliquée - Ecologie - Parasitologie externe - Dermatologie - Parasitologie interne - Clinique

CHAIRE DE SEMIOLOGIE ET PATHOLOGIE MÉDICALE DES EQUIDES ET CARNIVORES ET DE LÉGISLATION

Professeur titulaire ..... M. LESCURE
Maître de Conférences ..... M. GUELFI
Maître Assistant ..... M. REGNIER

Sémiologie et Pathologie Médicale des Equidés et Carnivores
Législation Vétérinaire et Déontologie Clinique

CHAIRE DE PATHOLOGIE MEDICALE DU BETAIL ET DES ANIMAUX DE BASSE-COUR

Professeur titulaire ..... M. TOURNUT
Maître de Conférences ..... M. BEZILLE
Maître Assistant ..... M. JOUGLAR

Sémiologie et Pathologie Médicale du bétail et des animaux de basse-cour
Clinique - Consultation itinérante

CHAIRE DE PATHOLOGIE CHIRURGICALE

Professeur titulaire ..... M. CAZIEUX
Maître Assistant Agrégé ..... M. GENEVOIS
Maître-Assistant ..... M. AUTEFAGE

Propédeutique et Sémiologie Chirurgicale - Radiologie - Technique Chirurgicale - Anesthésiologie
Pathologie Chirurgicale - Clinique - Traumatologie - Podologie orthopédique

CHAIRE DE PATHOLOGIE DE LA REPRODUCTION

Professeur titulaire ..... M. FERNEY
Professeur sans chaire ..... M. ROYAL

Pathologie de l'appareil génital et de la mamelle - Sémiologie et Propédeutique - Pathologie de la Reproduction - Obstétrique et pathologie du nouveau-né - Clinique - Consultation itinérante

CHAIRE DE MALADIES CONTAGIEUSES - ZOONOSES - LEGISLATION SANITAIRE

Professeur titulaire ..... M. CHANTAL
Maître Assistant ..... M. PICAVET

Epidémiologie - Maladies contagieuses - Zoonoses - Législation Sanitaire - Clinique

CHAIRE DE PATHOLOGIE GENERALE - MICROBIOLOGIE - IMMUNOLOGIE

Professeur titulaire ..... M. LAUTIE
Maître Assistant ..... M. PELLERIN

Microbiologie - Immunologie - Pathologie Générale

CHAIRE D'ELEVAGE ET ECONOMIE

Professeur titulaire ..... M. QUEINNEC
Professeur sans chaire ..... M. DARRE
Maître Assistant ..... Mme QUEINNEC

Ethnologie - Génétique animale - Extérieur - Zootechnie et Economie générales - Ethologie appliquée, Sciences, Techniques, Economie de l'Elevage et des Productions animales - Insémination artificielle - Organisation de l'Elevage

CHAIRE D'ALIMENTATION

Professeur titulaire ..... M. FALIU
Professeur sans chaire ..... M. GRIESS

Botanique appliquée et Bromatologie - Agronomie - Alimentation

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

MM. les Professeurs : ANGELIER, ARMENGAUD, COMBES, COMBRET, CROS, FERNET, et MAZENC.

La Faculté et l'Ecole déclarent n'être pas responsable des opinions émises par les candidats (Délibération de la Faculté en date du 10 mai 1891 et du Conseil de l'Ecole en date du 13 juin 1924).

A MA FEMME et à MA FILLE

avec tout mon amour.

A MON PERE et à MA MERE,

Qu'ils trouvent ici la modeste récompense de leurs efforts.

Avec toute mon affection.

A TOUS MES AMIS.

A "PYRRHUS "

Qui nous a suggeré le sujet de cette thèse.

A NOTRE PRESIDENT DE THESE

Monsieur le Professeur BESSOU
de l'Université Paul Sabatier de Toulouse

Qui nous a fait l'honneur d'accepter
la présidence de notre jury de thèse.

Hommage respectueux.

A NOTRE JURY DE THESE

Monsieur le Professeur LAUTIE

de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

Qui par ses précieux conseils a permis la réalisation de cette thèse.

Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Monsieur le Professeur CABANIE

de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

Qui a porté un intérêt tout particulier à notre travail.

Sincères remerciements.

Groupe de chats, caprice japonais.

LA SYMBOLIQUE DU CHAT

P L A N

INTRODUCTION

Première Partie : LE CHAT A TRAVERS LES AGES

A) HISTOIRE DU CHAT

LEGENDES ET ORIGINES DU CHAT

LE CHAT DANS L'ANTIQUITE.

. L'Egypte
. L'Inde
. Le Japon
. L'Arabie
. L'Europe.

LE MOYEN AGE

B) LE CHAT DANS L'HERALDIQUE

C) LE CHAT DANS LES ARTS ET LA LITTERATURE

Deuxième Partie : LA SYMBOLIQUE A NOTRE EPOQUE

A) DEFINITION

B) LES CARACTERES NATURELS DU CHAT

C) LE CHAT ET L'ETRE HUMAIN

. Le chat maléfique ou porte-bonheur
. Le chat et le langage
. Le chat et les enfants
. Le chat et la famille
. Le chat et l'homme
. Le chat et la femme.

D) LE CHAT ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI

. Le chat et les enseignes
. La philatélie
. La publicité
. Le chat et la mode
. Le chat dans les bandes dessinées, dessins animés, caricatures
. Le chat et le cinéma.

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE.

INTRODUCTION

Le vétérinaire d'aujourd'hui, médecin des animaux, n'en est pas moins leur ami. Apprendre à connaître les attitudes et réactions, étudier la psychologie animale ne sont pas superflus quand on désire bien soigner. Trop souvent, ceux qui n'aiment pas les chats, ne les connaissent pas, ne cherchent pas à les comprendre.

Le chat, après un périple mouvementé dans l'histoire, tient aujourd'hui une place de choix dans nos animaux de compagnie. Les sept millions de chats en France en sont la meilleure preuve.

Pourtant, si le chien fait pratiquement l'unanimité, le chat, lui, a encore ses détracteurs. Pourquoi est-il l'objet de mépris ou d'aversion ?

Au gré des temps, idolâtré, puis maudit, de nos jours il reste magique et inquiète. Il est indissociable de son passé qui nous a légué tant de préjugés.

Notre projet est d'analyser l'intensité du symbole-chat à notre époque et ainsi effacer certaines idées reçues.

Les animaux suscitent l'imagination, évoquent avec force les états d'âme humains. Réels ou fantastiques, l'Homme a toujours eu besoin de ces repères vivants

Dans de nombreux domaines, notre monde actuel ne manque pas d'exploiter l'image du chat, puissante représentation pour les média , la mode, la publicité...

Cette symbolique dissimule et fausse l'essence même du chat ; pour passer outre, nous nous devons avant tout de l'approfondir. Alors, motivés, nous jetterons un oeil nouveau sur ce marginal.

Première Partie

LE CHAT A TRAVERS LES AGES

Afin de mieux cerner la symbolique du chat à l'heure actuelle, il est nécessaire d'en envisager deux aspects distincts, mais qui pourtant se mêlent dans notre esprit :

- les caractères naturels, spécifiques du chat
- les caractères acquis, légués par l'histoire à travers les siècles, témoins de l'influence que le chat a toujours exercée sur les divers peuples.

Tout d'abord, il paraîtrait plus logique de s'intéresser aux caractères propres du chat, ceux qui existaient déjà il y a 3 000 ans. Ces caractères sont les données de base, qualités ou défauts, qui seront pour l'Homme le support de la symbolique. En effet, l'Homme d'aujourd'hui peut, bien sûr,aborder le chat en naturaliste objectif, mais inconsciemment il en possède avant tout une vision, qui découle de l'histoire du chat à travers les âges. Il est bon de montrer comment il nous a été livré, et de dessiner en filigrane la notion symbolique établie dans tous nos esprits ; les superstitions en sont le plus vif témoignage.

A) HISTOIRE DU CHAT

1) LEGENDES ET ORIGINES DU CHAT

Les légendes turques nous font remonter au déluge :

" L'arche voguait depuis plusieurs semaines, quand un matin, le porc, ce valet, se gratta et vomit un couple de rats, des rats tellement prolifiques que NOE après avoir imploré Dieu appela le lion au secours. Le lion s'étira, rugit à la vue du cochon et se moucha si violemment qu'un chat jaillit de ses narines !... Un chat si querelleur qu'il bondit aussitôt sur les rats et les tua. Un couple seul eut la vie sauve. Mais

dès ce jour le chat fut si arrogant, que NOE dut, pour le punir l'attacher sur le pont au plus fort de l'orage ". C'est depuis que les chats ont l'air méprisant et ont cette horreur de l'eau.

A s'en tenir à d'autres sources, le chat serait issu des bontés que Dame Lionne aurait eues pour le fou de son royal époux, un singe entreprenant qui l'avait bien fait rire. Un fait est certain, les rapports dans le domaine de la symbolique entre le chat et le lion sont assez équivoques.

En réalité, quels hommes ont les premiers découvert les chats ? Ce sont, dit le professeur HOYLE, les Mohicas, ces indiens primitifs des Andes, qui plus tard allaient créer la civilisation Inca. D'après l'étude des poteries, le chat fut la divinité suprême de ce grand peuple. Tantôt représenté sous les traits d'un berger, tantôt sous ceux d'un musicien, médecin ou soldat, le chat garde toujours sur tous ces documents, l'apparence d'un homme. Mufle allongé, moustaches au vent et doigts griffus. Il est accompagné ou précédé d'un chien, et tous deux foulent à leurs pieds un anthropomorphe lézard, qui plat, servile et courtisan, symbolise le peuple ignare. En réalité, nul ne sait vraiment d'où vient le chat . Son mystère commence peut-être là.

Quoi qu'il en soit, son histoire débutera pour nous en Egypte, à cette période où les documents abondent. Avant les pharaons, il faut avouer qu'on ne connaît presque rien.

2) LE CHAT DANS L'ANTIQUITE

. L'EGYPTE

On pense que les documents les plus anciens, découverts en Egypte, remontent à environ 3 000 ans avant Jésus-Christ. Depuis quand, dans quelles conditions, le chat est-il apparu en Egypte ? Nul ne peut répondre avec certitude. Cependant, l'Egyptien " domestique " le chat et il va si bien le dresser qu'il va en faire un animal utile : pêcheur, chasseur et surtout ratier.

Mais c'est le rat, peste de l'Egypte, plus tard du monde, qui fera sa gloire.Le chat prend une place de plus en plus importante dans la vie du peuple qui lui accorde son respect, lui voue une grande admiration, lui prodigue honneurs et soins. Le peuple fait du tueur-de-rats-et-de-serpents un dieu tutélaire de la famille, être d'essence divine qui donne à chacun la force nécessaire pour réagir et rétablir l'ordre. Dès lors, le chat est considéré comme un véritable totem, auquel le nom de "Myeo " est donné. Il est vénéré. Avec la XXIIe dynastie, originaire de Bubastis, l'ordre, la paix, la prospérité sont ramenés. En même temps, le chat qui participait à l'évolution des moeurs et des coutumes fut élevé à de nouveaux honneurs. Il remplaça définitivement la lionne, jugée trop farouche, dans la charge de gardienne des temples sacrés. Incarné par BASTET (la lionne devenue chatte) le voici, désormais divinité impériale et ne fera jamais l'objet d'autant d'adoration.

A Bubastis, les prêtres de PACHT (déesse de l'amour) guetteront jour et nuit les félins sacrés, afin de tirer des augures du moindre mouvement, miaulement ou ronronnement. PACHT, déesse à tête de chatte, symbolisait féminité, fécondité, maternité.

Dans le temple d'Hèliopolis, le dieu OSIRIS - le soleil - avait le chat pour symbole, tandis que l'emblême de son épouse, la déesse ISIS - la lune - était une chatte. Le symbolisme reste mystérieux et les récits d'HOROPOLLON et de PLUTARQUE sont contradictoires.

Le premier pense que si le chat est adoré dans le temple du soleil, c'est parce que la pupille de l'animal suit dans ses proportions la hauteur du soleil.

Le second, lui, croit que si l'image d'une chatte est placée au sommet du sistre comme emblême de lune , c'est qu'elle aime la nuit, porte un chaton à la première portée, deux à la deuxième, jusqu'à sept fois, tant qu'elle en porte en tout jusqu'à vingt-huit, autant qu'il y a de jours de lune. De plus, les prunelles de ses yeux se remplissent et s'élargissent en pleine lune et le contraire quand la lune décroît.

Le chat apparaît partout dans les oeuvres d'art égyptiennes : bas-reliefs, peintures.

On a également mis à jour des momies de ce félin car il était embaumé avec des bandelettes et placé dans un sarcophage. On a même découvert des cimetières de chats qui rassemblaient plus de 10 000 momies.

Les sculptures sont stylisées au maximum afin de faire apparaître, le plus nettement possible, la grâce de cet animal. Symbole de la beauté plastique idéale, de la parfaite harmonie, les femmes en particulier le prirent comme modèle. Pour être à la mode, il fallait que la ligne des yeux soit oblique, le regard brillant, mais qu'il dissimule un insondable mystère. Il fallait avoir la souplesse du rein, la noblesse du pas, la fièvre de l'abandon du félin. Quant aux hommes, ils en adoptèrent aussi la fière allure.

De plus sa position familière roulé en boule, et sa faculté de dormir des journées entières en faisaient aux yeux des hiérophantes l'image de la méditation, montrée comme exemple aux candidats à l'initiation rituelle.

Dans le " livre des morts " égyptien, le chat est même désigné sous le nom de MATOU lorsqu'il combat APOPHIS, le serpent python des marais, symbole des forces mauvaises.

En Egypte donc, après services rendus, le chat a inspiré l'affection et la gratitude, la crainte même, et est pratiquement devenu un Dieu.

. L'INDE

Les Chaldéens, Hébreux, Assyriens, Babyloniens, Perses ayant manifesté la plus complète ignorance à son égard, c'est le monde asiatique, plusieurs siècles avant Jésus-Christ, qui ouvre ses portes à cet auxiliaire béni.

L'Inde, tout d'abord, envahie elle aussi, par les rats et les souris.

La religion hindoue faisait obligation à chaque fidèle d'héberger un ou deux chats sous son toit. La loi de MANOU établit

même que "celui qui a tué un chat doit se retirer au milieu de la forêt et se consacrer à la vie des bêtes jusqu'à ce qu'il soit purifié ".

. LE JAPON

C'est vers le 6 ème siècle que les chats firent leur apparition dans ce pays.

La coutume se répandit bientôt d'en garder deux dans chaque temple pour protéger les manuscrits contre les souris.

La légende veut qu'ils aient été introduits plus tard, lorsque, dans le palais impérial de Kyoto, une chatte blanche importée de Chine mit bas pour la première fois, cinq beaux chatons blancs. L'empereur HIDI.JO, ému, ordonna de les élever comme des enfants princiers. Des siècles durant, les chats sont choyés, tenus en laisse. Or, un terrible fléau survient, les souris détruisent les vers à soie, source de l'industrie nationale. Ne désirant pas déranger les chers animaux, on crut bon d'utiliser un subterfuge en dessinant des chats sur les portes, en plaçant çà et là chats en bronze, bois et porcelaine.

Bien sûr, tout ceci fut inutile et le chat qui jusqu'alors, avait été considéré comme un personnage presque sacré, devint l'incarnation d'un démon impuissant, égoïste et méchant. Plus tard, les chats redécouvrirent leur destination naturelle, qui est d'écarter les rongeurs et on les remit en liberté.

Au Japon, c'est surtout après leur mort que les chats sont vénérés. A Tokyo, le temple de Go-To-Ka-Ji a été élevé en leur honneur. Il rappelle que la mort d'un chat est un évènement triste, pour lequel chacun d'entre nous doit avoir le plus grand respect. Dans ce temple, on peut voir un étonnant assemblage de chats statufiés, peints, découpés, montant la garde et qui ont tous la patte droite curieusement dressée à la hauteur des yeux ; ils semblent saluer le visiteur et attirer son attention. C'est la plus classique représentation de " Manekineko ", la petite chatte qui amadoue et ensorcelle, apporte le bonheur et assure la chance. Tout autour du temple s'étend un cimetière réservé aux chats. Inscriptions et évocations plastiques souhaitent que le chat atteigne le plus tôt possible le nirvâna,

puisque cela signifie que l'âme humaine dont ils auront été l'enveloppe terrestre a achevé enfin sa perfection.

L'adoration, dont le chat a été l'objet au Japon, n'est pas réellement un culte, mais le choix d'un animal pur (ou considéré comme tel), symbolique, pour en faire le naïf et tendre intercesseur entre le peuple de fidèles et BOUDDHA,unique et parfait.

Il est curieux de signaler que le bouddhisme (enseigné quatre siècles avant J.C) préconise la protection de toute créature animale, sauf du chat; car ayant été convoqué pour assister à l'accession de BOUDDHA au nirvâna, il se serait endormi et serait arrivé en retard à la cérémonie, faisant preuve d'une bien regrettable irrévérence à l'égard d'un personnage divin.

Pourtant, ceci n'empêcha pas les Japonais de le choisir comme fétiche.

. L'ARABIE

Avant l'Islam, les Arabes adoraient déjà un chat d'or. Le Coran n'a fait que confirmer le respect dû à cette petite bête utile, en conseillant de ne point le chasser de la mosquée, ni de la tente. Et, selon la légende, MAHOMET préféra couper une partie de son vêtement plutôt que de réveiller la chatte endormie dans sa manche.

La chatte MUEZZA le remercia et le prophète par trois fois passa la main le long de son échine, donnant désormais au chat la faculté de toujours retomber sur ses pattes.Depuis, les Musulmans (pour lesquels le chien est impur) n'ont qu'indulgence pour les chats.

. L'EUROPE

De toute évidence, les Grecs de l'Antiquité ont manifesté peu d'intérêt pour le chat; quelques vols de ces mammifères ont été commis chez leurs voisins égyptiens, qu'ils admiraient et copiaient un peu.

Pour détruire rats et souris, ils préféraient utiliser belettes et fouines, et c'est encore le cas de nos jours dans des pays comme la Hongrie.

Les Romains, suivant l'exemple d'Athènes, acceptaient tout juste que les chats partagent leur existence. Durant une longue période, il ne fut qu'un objet de luxe, de curiosité que l'on admirait pour son élégance, son indépendance, mais dont on ne considérait pas l'utilité. Les Romains ne réussirent jamais à comprendre comment on avait pu l'idolâtrer en Egypte.

Il existe deux hypothèses au sujet de l'introduction du chat dans le Nord.Ouest de l'Europe.

L'une dit que les chats domestiques auraient été introduits en Grande.Bretagne par les légionnaires de Jules CESAR, à partir des Pays. Bas, auprès de l'ancienne embouchure du Rhin, où les Romains avaient fondé une tribu qui portait le nom " d'amis des chats ".

L'autre est plus romanesque : l'histoire débute sur les bords du Nil où le général GOSTHELOS, de l'armée du Pharaon, fuit les bords de la Mer Rouge pour s'établir au Portugal. Bien entendu, il emmène ses chats avec lui. Puis ses descendants devinrent les souverains absolus d'un grand pays du nord de l'Europe, l'Ecosse. La rareté des félins leur donna de la valeur et ils allaient conquérir le Royaume.Uni, comme ils avaient conquis le monde oriental.

En Gaule, le chat domestique existe au IVe siècle, mais on lui porte peu d'intérêt. C'est simplement au Ve siècle qu'on le voit apparaître, venant certainement des Pays.Bas. Auparavant, la Gaule ne connaissait que le chat sauvage. L'histoire de la domestication du chat en Europe est extrêmement vague. De toute façon, il provoque certainement plus de sympathie chez les habitants de l'Europe septentrionale que chez ceux de la partie méridionale. Il jouissait d'une grande affection en Germanie, car il pouvait détruire une espèce de rat très vorace, grande affection aussi dans les pays scandinaves, où on le trouvait auprès de FREJA, déesse de la beauté et de l'amour.

C'est surtout pour son utilité qu'il devient commun en France vers le XI-XIIe siècle et est protégé dans de nombreux pays.

3) LE MOYEN AGE

La religion chrétienne va rejeter le chat dans les ténèbres, l'abandonnant ainsi au plus tragique des destins.

Le Christianisme triomphe : il est amour, bonté, oubli de l'offense. Le chien renaît :

" - chiens esclaves des rois très chrétiens
- chats orgueilleux des pharaons déistes ".

La considération, basée sur le respect dont bénéficiait le chat, va subitement s'effondrer pour faire place à la crainte. En effet, parce que les religions orientales adoraient le chat, parce que l'Egypte en avait fait un Dieu, la Scandinavie un culte, celui de FREJA (étrange rite orgiaque s'inspirant du chat), l'Eglise donc fit preuve d'une grande hostilité à l'égard du félin; elle lui attribua aussitôt pouvoirs étranges et maléfiques. La bête était devenue impure. Au nom de la morale dont il se faisait le champion, le clergé voulut anéantir le mythe du chat, détruire les diverses formes de culte fondées sur un ensemble de superstitions.
Il fut la cible des accusations les plus graves. On affirmait que c'était un animal diabolique. L'Eglise dénonça tous les cultes où les déesses apparaissent la nuit en compagnie de chats. S'inspirant des cris de bataille des mâles, des hurlements des femelles, les adeptes de ces réunions se seraient livrés à de folles orgies. De la même façon, les sorcières se rendaient au sabbat déguisées en chat noir, à cheval sur un balai ou une truie. Dans les campagnes, on se soumet bien vite à l'évidence: le chat a signé un pacte avec LUCIFER et les histoires de chats diaboliques affluent de toutes parts. On le persécuta en invoquant les motifs les plus curieux et l'on eut recours aux méthodes les plus cruelles pour le mettre à mort.

Les chats ensorcelés, complices des sorcières, devaient partager le supplice de leur maîtresse et finissaient dans le feu purificateur du bûcher. On allait les sacrifier en masse un peu partout, comme les magiciens incarnant le démon.Il y eut même de très sérieux procès de chats pour justifier ces sentences. Car, au nom de l'élévation de l'esprit et de la lutte contre la débauche et le scandale, la Justice soutint le clergé.

En 1484, le pape INNOCENT VIII après avoir examiné le problème, ordonna à l'Inquisition de sévir avec la plus extrême rigueur contre toute personne qui se rendrait coupable d'actes de vénération à l'égard des chats. Même hors de ce cruel destin, ceux-ci étaient souvent torturés par quelques fanatiques assouvissant leur désirs de violence. Il était d'usage, par exemple, de brûler vifs les chats dans les feux de la Saint Jean pour célébrer plus dignement la joyeuse commémoration. Dans plusieurs régions d'Europe, comme dans les Flandres, les foires aux chats étaient autant d'occasions de les exterminer et de les faire souffrir.

LOUIS XI assistait aux feux de la Saint.Jean en grande fanfare et apprêts pour le simple plaisir de voir brûler deux douzaines de chats. LOUIS XIV n'y alla qu'une fois. Il fut le dernier souverain à s'y rendre.

En Belgique, chaque année se fêtait le fameux " Kuttestoët " ou " Jet des chats ", consistant à jeter du haut d'une tour des chats vivants pour prouver que les habitants avaient abjuré les mythes païens. Cependant, il honorait aussi à sa manière la fécondité des chattes que les blondes et belles filles du Nord considéraient comme un idéal.

Rappelons encore, qu'en France, la coutume voulait qu'un chat soit emmuré vivant dans les fondations d'une maison en construction afin de protéger celle-ci du mauvais sort.

Pendant tout ce Moyen Age,l'ignorance populaire et le fanatisme religieux tinrent le chat pour un animal pervers, infidèle, traître, entièrement voué au mal et à SATAN. La robe noire de certains ne faisait alors que renforcer ce symbolisme.

Si le chat, depuis cette époque funeste, a regagné une partie de son prestige, il y a plusieurs raisons :

&) les rats à pelage gris brun ont pullulé,ramenés des croisades. On a protégé et dressé le chat contre ce fléau. Cette chasse impitoyable l'aura servi, même si à l'occasion de terribles invasions (comme ce fut le cas après la Révolution Française), il se révéla incapable de lutter victorieusement, et demeura quelque temps objet de mépris.

&) les artistes et hommes de lettres ont chanté ce compagnon de leur solitude, et ont tenté de mieux le faire connaître. Tous, cependant, ne l'ont pas aimé.

Et puis le grand PASTEUR n'est pas étranger au retour de cet hôte favori dans nos foyers. En effet, le grand savant affirmait que l'Homme doit, dans toute la mesure du possible, éviter d'avoir des contacts avec les animaux, ceux-ci se lavant rarement. Mais à cette loi d'hygiène élémentaire, il formulait aussitôt une exception en faveur du chat qui est bien le seul à avoir le souci et l'amour de la propreté.

Pourtant, le début de sa réelle réhabilitation intervient avec sa réapparition dans les blasons. C'est l'héraldique, en effet, qui va à nouveau " anoblir " le chat.

B) LE CHAT DANS L'HERALDIQUE

En 1530, l'allemand Bertrand de WALKLIET écrivit un roman " la Tour du Chat ", où le bâtisseur eut le droit de porter dans ses armes une tour surmontée d'un chat. C'est à cette époque que le félin est à nouveau élevé à la dignité d'emblème par nombre d'anciennes familles d'origine noble. A partir de ce moment, il réapparut sur une centaine de blasons de Bourgogne, Allemagne, Hollande, Italie.

Le chat regardé comme un animal fantastique, devait entrer naturellement dans le bestiaire héraldique.C'est déjà du chat symbole de liberté que se prévalaient les peuples migrateurs du Nord (Alains, Suèves, ou Vandales) dont les étendards de couleur noire s'ornaient d'une silhouette de chat en vif éclat argenté.

Quant aux membres de la vieille légion romaine, ils arboraient pendant le combat un insigne : il y figurait la moitié d'un chat rouge sur fond violet.

Le port d'un tel symbole avait pour effet de stimuler leur courage et de renforcer leur volonté de vaincre.

Mais revenons au XVIe siècle, où nous trouvons dans les armes et armoiries des têtes, des chats entiers, armes complètes ou écartelées.

ARMES COMPLETES

- les Dekaten, par exemple : une tête d'argent sur fond d'azur.
- les Platen : deux têtes affrontées

Quand il est entier, selon sa position, il est dit :

- effarouché quand il rampe
- passant quand il a la queue en panache
- hérissonné quand il lève le dos rond plus haut que la tête,le poil hérissé.

Le chat est souvent représenté sur fond noir, avec des souris, comme pour rappeler que ces animaux affectionnent la nuit.

Il participe aussi à la devise :

- dans celle des rois de Bourgogne : " tout par amour, rien par force " tout hérissonné
- dans celle de Kersaint " mauvais chat, mauvais rat " effarouché

et dans tant d'autres familles dont le nom rappelle le chat (CHAZOT, KATTE, Von der KATZE).

D'autres armoiries présentent un chat extraordinaire :

- les Chaffaux (chat armé d'une faux, devant une maison)
- Heigh (chatte à visage de femme coiffée d'un bonnet)
- les Dobekatz (chat portant un collier et s'élançant du haut d'un rocher)

et puis autant de patronymes qui, avec ou sans blason, sont des armes parlantes : Auchat, Matoux, Lecat, Chazelles, Miaule...

Il faut néanmoins avouer que le chat est en héraldique un animal à faible symbolisme, et rare de surcroît car mal considéré au Moyen Age; époque marquante pour les blasons. On lui prête encore de graves défauts

Blason des Katzen.

Drapeau des anciens Romains.
(Tiré de la *Vraye et parfaicte science des armoiries.*)

La Liberté, d'après Prudhon.

ce lion en miniature est peu estimé. Pourtant, il représente la liberté et l'indépendance, mais obtenues grâce à l'habileté et la flatterie. Il évoque la souplesse mais par là aussi, le manque de franchise.

Ainsi son emploi intervient souvent lorsque l'animal est particulièrement parlant.

Avec la République, s'évanouit le règne du chat, qui ne s'était pas implanté dans le blason révolutionnaire. Seul, un emblème célèbre la Liberté, sur lequel un chat était accroupi aux pieds d'une déesse : celle-ci ressemblait à Libertas, une des divinités de l'Olympe romain.

La figure de la liberté fut parfois représentée tenant un joug brisé, une baguette surmontée du bonnet, à côté d'elle une corne d'abondance, un chat et un oiseau s'échappant, le fil à la patte.

Le chat fut même parfois dépeint sous un jour défavorable. Ce n'était plus le symbole de l'indépendance mais de la perfidie, de la trahison, le chat apparaissant à nos pères plus bizarre que sympathique. On en a la preuve par sa fréquence sur les enseignes des marchands avec de singulières légendes telles que : " la maison du chat qui pelote ".

Il occupe une place considérable dans l'imagination des boutiquiers. La silhouette de l'animal, sa malice proverbiale comparée à celle des femmes, son caractère de domesticité mêlée d'indépendance, en faisaient un être destiné à la représentation publique. Les chats noirs abondaient sur les enseignes.

On peut même dire que le chat est sorti de l'époque noire du Moyen Age, a regagné ses lettres de noblesse un peu grâce à l'héraldique. Les artistes vont alors, à leur tour, lui rendre les honneurs qu'il mérite et l'associer à nombre de leurs oeuvres.

C) LE CHAT DANS LES ARTS ET LA LITTERATURE

Nous ne parlerons pas des poêtes ou écrivains de l'Antiquité, qui cependant, ont connu le chat et lui ont voué une particulière affection; nous citerons simplement HOMERE, PLUTARQUE, ESOPE, VIRGILE, OVIDE.

En France, jusqu'au XVIe siècle, la littérature semble pratiquement l'ignorer. Les poêtes chantent le chat en même temps que les autres animaux. Les oeuvres sont la vivante image de ces conceptions, des jugements, et de la mentalité des hommes de l'époque. Au Moyen.Age, nous rencontrons le chat dans les farces, fabliaux et, en particulier, dans le Roman de Renart. Les animaux y personnifient les vices et vertus humains , exprimés à travers des attitudes satiriques ou grotesques. THYBERT représente l'hypocrisie, la fourberie, la cruauté, mais aussi la ruse, car il est le seul à pouvoir rivaliser avec Renart.

D'une façon générale, pendant tout le Moyen.Age, le chat n'a vraiment place que dans les histoires, bien entendu, de sorcellerie et dans les légendes diaboliques.

Le XVIe siècle, époque d'élégance et de raffinement, ne pouvait l'ignorer. RABELAIS le déteste, et crée l'appellation " chats fourrez " rappelant l'aspect des magistrats en manteau d'hermine. RONSARD partagea cette sorte de répulsion physique. MONTAIGNE, lui, va le défendre et du BELLAY en chanter si tendrement l'attrait :

" J'ai perdu depuis toujours
Mon bien , mon plaisir, mes amours
C'est BELAUD mon petit chat gris ... "

et ainsi de suite dans une épitaphe de deux cents vers, remplis de sensibilité.

Le XVIIe siècle est le siècle du classicisme, respect et imitation des anciens, raison, analyse, plutôt que sensibilité.

SCARRON dénonce déjà l'amour exagéré, passionné que portent certaines femmes à cet animal.

LA FONTAINE va aussi l'utiliser et ceci est très important, car il berce notre enfance et pour lui emprunter son expression ; " nous suçons les fables avec le lait ".

Chez lui, les animaux incarnent les caractères humains en conservant les traits essentiels et les moeurs de leur espèce. Dans les fables l'auteur n'a pas représenté les animaux avec l'exactitude scientifique d'un naturaliste, mais il les décrit conformément à la tradition populaire. Déguisés, ces animaux ne servent qu'à tirer des conclusions au niveau de la morale humaine. Or, le chat, sortant tout juste de son Moyen.Age maléfique, ne pouvait être apprécié par le fabuliste. Il a voulu voir souvent dans cet animal égoïste et fripon, l'emblême édifiant du chanoine. Le chat personnifie l'hypocrisie et les chats fourrez de RABELAIS sont les proches parents du RAMINOGROBIS. Son nom GRIPPEMINAUD, nous laisse deviner son caractère cruel. Par extension à notre époque, RAMINAGROBIS désigne encore un juge habile.

Il ne parlera que de ses défauts en évoquant simplement, élégance, souplesse et agilité.

Par exemple :

" Un saint homme de chat, bien fourré gros et gras
Fourbe, cauteleux, à demi endormi

ou

" Le chat et le renard, comme beaux petits saints
S'en allaient en pélerinage.
C'étaient deux vrais Tartuffes, deux archipatelins,
Deux francs patte-pelus
d'animaux malfaisants, c'était un très bon plat "

Il montre de plus belle son naturel fourbe dans sa haine des rats. Seul, dans ce siècle, le grand fabuliste lui a donné un relief qui a dû marquer plus d'un petit enfant.

PERRAULT, lui aussi, fit paraître un livre avant tout destiné aux enfants : " Le chat botté ". Il souligne comment on peut faire preuve d'indulgence envers un chat rusé et menteur mais extrêmement habile, intelligent et fidèle à son maître.

Le XVIIIe siècle est celui des naturalistes. BUFFON n'a pas aimé sa perversité :

" Ils n'ont que l'apparence de l'attachement. On le voit à leurs mouvements obliques, à leurs yeux équivoques; ils ne regardent jamais en face la personne aimée, soit par défiance ou fausseté. Ils prennent des détours pour en approcher, pour chercher des caresses auxquelles ils ne sont sensibles que pour le plaisir qu'elles font ".

RIVAROL dira :

" Le chat ne vous caresse pas, il se caresse à vous,
C'est un gourmet plutôt qu'un gourmand ".

CUVIER, par contre, en fera une bonne description, expliquant que son naturel se résume à la chasse et à l'amour.

MONCRIFF le défendra aussi dans son histoire des chats.

Et puis, rondeaux, sonnets distingués et charmants fleuriront à son sujet à cette époque.

Le XIXe siècle est dominé par l'exacerbation de la sensibilité, de l'imagination : c'est le romantisme.

Les écrivains, las de voir leurs prédécesseurs imiter l'Antiquité, vont se tourner vers le Moyen.Age. Le chat issu de son bestiaire fantastique, a survécu lui et son énigme. Aussi va-t-il souvent inspirer les grands auteurs de cette époque.

CHATEAUBRIAND, avec son orgueil démesuré et sa sensibilité est assez chat lui-même pour bien comprendre l'animal et en parler :

" J'aime dans le chat ce caractère indépendant et presque ingrat qui le fait ne s'attacher à personne, cette indifférence avec laquelle il passe des salons à ses gouttières natales ".

BALZAC, le maître du roman réaliste ne pouvait oublier le chat. Dans " Peines de coeur d'une chatte anglaise ", il effleure déjà ce domaine de la psychologie comparée, que le siècle suivant abordera, pour constater jusqu'à quel point les animaux familiers s'inspirent du comportement et du caractère de leurs maîtres.

".... Beauty, quoiqu'elle soît très belle, a l'air de ne pas le savoir. Elle ne regarde jamais (ce qui est le comble des belles éducations aristocratiques).

Elle a surtout cette parfaiteinsensibilité que nous demandons à nos jeunes " miss " et que nous ne pouvons obtenir que difficilement... et ne pense de mal de personne, ce qui permet d'en entendre dire !..... enfin elle n'imite pas la vulgarité de celles qui chassent, elle aime le " home " et reste si parfaitement tranquille que, parfois, vous croiriez que c'est une chatte mécanique, faite à Birmingham ou à Manchester, ce qui est le " nec plus ultra " de la belle éducation..... "

GAUTIER, aimant la beauté, parlera de l'amour du chat pour le luxe et la délicatesse.

VERLAINE admire la grâce de la femme et de la chatte, qui se confondent jusqu'à en devenir indiscernables.

FEMME et CHATTE

Elle jouait avec sa chatte
Et c'était merveille à voir
La main blanche et la blanche patte
S'ébattre dans l'ombre du soir.

Elle cachait la scélérate
Sous ses mitaines de fil noir
Ses meurtriers ongles d'agathe
Coupants et clairs comme un rasoir.

L'autre aussi faisait la sucrée
Et rentrait sa griffe acérée
Mais le diable n'y perdait rien,

Et dans le boudoir, où, sonore,
Teintait un rire aérien,
Brillaient quatre points de phosphore.

(VERLAINE)

BAUDELAIRE " ce solitaire entouré d'immense solitude " (HEINE) , a su mieux que quiconque dépeindre ce compagnon, auquel il a voué un véritable culte (cf. poème).

MERIMEE disait d'eux : " *je ne leur connais guère d'autre défaut qu'une excessive susceptibilité* ".

Le XXe siècle célèbre, à son tour, le chat. Son caractère énigmatique, et capricieux semble en harmonie avec la littérature de notre temps. Chez cet animal de prédilection, les écrivains retiennent plus particulièrement les vices ou défauts que BAUDELAIRE considérait comme des titres de noblesse. Les auteurs " félinophiles " fourmillent, mais le romantisme est dépassé, " on veut deviner ce que cache ce masque impassible , on veut comprendre.... ".

Pierre LOTI illustre cette recherche : "*Dans notre ignorance de tout, dans notre impuissance à savoir, quel étonnement, et peut être quelle terreur, il y aurait à pénétrer par les étranges fenêtres de ces yeux, jusqu'à l'inconnaissable de ce petit cerveau caché derrière !* ".

Rendons hommage à la grande COLETTE. Elle ne craindra pas de glisser dans l'anthropomorphisme pour établir la communication entre les bipèdes pensants que nous sommes, et les petits tigres du foyer qu'elle auréolera de sa tendresse. Elle ira jusqu'à convenir qu'elle doit aux chats :

" .... *une certaine sorte honorable de dissimulation, un grand empire sur elle-même, une aversion caractéristique pour les bruits et les sons brutaux, et un besoin de longuement se taire ...* ".

Elle a décrit avec réalisme ce monde des bêtes, qui pour elle, était un refuge contre l'homme et ses exigences.

" *A la fourche d'un platane, un chat de Siam, énorme, masqué de velours noir... Il vient d'aimer et de se battre , il a les flancs haletants, les yeux chargés d'un bleu de flamme, les oreilles déchiquetées, le visage griffé... Il se repose en nous regardant, méprisant, superbe dans sa robe couleur de sable* ".

Maurice GENEVOIX, l'auteur de " RROÛ ", s'élève à un niveau de culture féline au moins égal à celui de COLETTE. RROÛ est un très beau chat noir, vivant sans cesse dans la plus totale indécision, partagé entre son désir inné de liberté et les commodités offertes par la vie domestique.

Louis PERGAUD nous montre les animaux tels qu'ils sont. Il nous invite à les suivre dans leurs attitudes les plus banales, leurs postures, qu'il a observées quasi scientifiquement :

> *" le redressement des sourcils, le renversement des oreilles, le brandissement des moustaches...., l'agrandissement ou le rétrécissement des paupières... un frétillement nerveux de la queue... sont autant d'indices précurseurs de l'orage .... ".*

Jean COCTEAU, à son tour, traduira dans la "Belle et la Bête ", ce que l'ésotérique et le poète auront essayé de déceler chez les chats.

> *" j'aime les chats parce que j'aime ma maison,* écrivit Jean COCTEAU, *et qu'ils en deviennent peu à peu l'âme visible ".*

Paul LEAUTAUD, plus encore peut-être, s'est littéralement identifié à son seul véritable ami : le chat-refuge.

Encore ne faudrait-il pas oublier dans l'anthologie "chatesque " le célèbre Rudyard KIPLING. Dans le conte " le chat qui s'en va tout seul ",il trace ce que sera la destinée du chat. Tout débute aux temps de l'homme des cavernes et des animaux sauvages. Le chien, le cheval, la vache subissent la domestication, enchaînés par une femme rusée. Le chat convoite lui aussi la nourriture et la protection de la grotte; de là, l'affrontement avec cet être de la même essence que lui. Après maintes flatteries, il arrive à ses fins, sans perdre sa liberté chérie. Par contre, l'homme et le chien ne se laissent pas séduire et condamnent le chat à être battu et poursuivi à jamais.

Comme l'a dit LAUTIE dans sa thèse : *" le miracle est que KIPLING ait su conserver la vraisemblance , créer l'impression de réalité, grâce à un mélange d'observations directes, de romanesque, de respect des préjugés traditionnels ... ".*

KIPLING, comme COLETTE, renforce la symbolique animale, en se conformant aux traditions populaires. Dans le passé, les écrivains construisaient aussi un bestiaire qui mettait en scène les animaux afin d'illustrer la morale humaine.

Alors que, dans leur ensemble, au XXe siècle, les auteurs tels PERGAUD, GENEVOIX, s'intéressent à l'animal en tant qu'élément naturel de la vie ou de la faune, et l'observent avec objectivité.

LES ARTS

Après l'Egypte, les arts plastiques de la Grèce et de la Rome antiques ne vont pas accorder une grande place au chat . De même, au Moyen Age, on se garde bien de le faire figurer dans les décorations des édifices religieux. On ne s'intéresse à lui que pour l'associer aux monstrueuses créatures de ces gargouilles et démons, ou symboliser tous les défauts et vices de l'humanité.

A l'époque de la Renaissance, Léonard de VINCI place des chats dans ses oeuvres; BAROCCI l'introduit dans la Sainte Famille.

Mais le plus beau est celui de l'allemand DURER dans sa célèbre oeuvre : ADAM et EVE. Son calme et sa douceur s'identifient à l'unité conjugale, et l'opposent au serpent et à ses turpitudes.

Dans les tableaux du hollandais J.BOSH, auteur de nombreuses oeuvres allégoriques et fantastiques, le chat s'allie au Mal. C'est le cas dans l'Enfer, toile du Jardin des Délices où divers animaux sont représentés sous des formes monstrueuses, alors que le chat est peint exactement comme il est dans la réalité. Dans l'esprit de l'artiste, c'était sous sa forme naturelle qu'il personnifiait le démon.

Souvent, l'animal participe uniquement au décor. Ainsi chez Louis LE NAIN, au XVIIe siècle, on retrouve toujours quelque beau minet blotti au coin du feu, l'air heureux dans les scènes familiales et rustiques. Lié à la présence agréable du feu, il exprime toujours une idée pacifique de tolérance et de quiétude.

Dans les siècles qui ont suivi, ils ont été nombreux à l'introduire avec réalisme dans leurs toiles.

Comme ses aînés DESPORTES et OUDRY, CHARDIN s'attache à bien rendre le mouvement de ces animaux, afin qu'ils vivent sur la toile.

WATTEAU et PERRONNEAU ont bien observé ceux-ci.

Citons le suisse GOTTFRIED MIND, surnommé le RAPHAEL des chats, qui a laissé maints tableaux les concernant.

N'oublions pas le sculpteur E.M.SANDOZ qui, dans des matières précieuses, a mis en valeur la grâce du félin.

La Belgique nous a livré un graveur de talent, F.ROPS qui verra dans cette espèce la perversité, le sadisme, en associant les matous à certaines scènes équivoques d'un érotisme cruel et maladif.

Après l'avènement du romantisme, le chat fut presque redécouvert comme modèle artistique, et ce siècle a contribué à le faire connaître, admirer et aimer : " profonde tendresse, mélancolique douceur du chat blanc de GERICAULT

Férocité du chat tigre de DELACROIX ".

A.BARGE et E. FREMINET se font les spécialistes de la sculpture animalière.

MILLET, COURBET et MANET avec sa célèbre Olympie,vont le peindre. Mais est-ce la femme ou la chatte ? Ce chat noir est fascinant, tout de secrète et silencieuse volupté.

Comment ne pas parler de STEINLEIN, le plus grand peintre des chats : "*c'est le prêtre de cette religion païenne que BATIS ou FREYJA ont suscité* ".

TOULOUSE-LAUTREC, RENOIR ne dissocieront pas femme et chat, pour en souligner la douceur.

Dans la toile de GAUGUIN " *d'où venons-nous, que sommes-nous, où allons-nous* ",il symbolise déjà le mystère.

Léonor FINI , plus chatte qu'une chatte ne peut être absente ici. Les chats sont constamment présents autour d'elle, comme pour souligner ce monde mystérieux et ésotérique. Dans des paysages fantastiques s'exhibent des sphinx et des femmes chauves aux allures virginales. Elle a créé

en grand nombre des illustrations de masques inspirés par son animal favori, mais aussi de costumes, de décors de théâtre , de ballets comme par exemple , les demoiselles de la nuit (Ballet de Paris, Roland PETIT.1948).

Par son oeuvre graphique, elle a transposé une atmosphère baudelairienne, où les félins ont la primauté.

Nous commençons à peine à découvrir la place que silencieusement et progressivement, les chats sont en passe de prendre aujourd'hui dans l'esprit et le coeur des hommes.

Cette victoire, ils la doivent à une élite : à celle des écrivains, des philosophes et des poètes, à celle des artistes, des peintres, sculpteurs qui auront contribué à donner aux gens de coeur, plus ou moins timorés, le courage d'oser proclamer : " j'aime les chats... et je veux les défendre.... !"

Pourtant, ce sont eux les responsables de la force du symbole chat à notre époque, car pour la plupart , ils se sont inspirés avant tout des préjugés et idées reçues populaires.

C'est pourquoi, aujourd'hui, le chat est plus connu pour ce qu'il représente, que pour ce qu'il est.

Deuxième Partie

LA SYMBOLIQUE A NOTRE EPOQUE

A) DEFINITION

Le dictionnaire ROBERT donne la définition suivante du mot symbole :

> *"objet ou fait naturel, de caractère imagé, qui évoque par sa forme ou sa nature une association d'idées naturelles (dans un groupe social donné) avec quelque chose d'abstrait ou d'absent ".*

Le symbole montre, évoque, il rend sensible ce qui ne l'est pas, c'est-à-dire les valeurs abstraites, les pouvoirs, les vices et les vertus.

La symbolique explique donc, interprète l'ensemble des symboles liés à un objet ou à un être. Or l'animal a toujours eu une place de choix dans le symbolisme. D'abord parce que les animaux sont les symboles vivants des instincts et des passions des hommes. Les hommes pour s'exprimer ont toujours eu recours aux images animales qui ont, il est vrai, une force d'impact considérable. C'est pourquoi les croyances populaires et les préjugés concernant les animaux, influencent encore notre époque.

De plus, pour renforcer la valeur symbolique, il faut qu'elle soit reconnue par tous. Elle aura donc comme support :

- les caractères naturels de l'animal, attribués par le commun des mortels :
  - . le chien est fidèle
  - . le taureau est fort...
- l'histoire de l'animal qui livre à tous l'imagination populaire sous forme de légendes et superstitions. Elle crée des préjugés exploités avec force par la symbolique.

Aujourd'hui ces deux notions s'amalgament dans notre esprit et forment une symbolique bien complexe.

Mais, avant d'aborder tout ce que symbolise le chat à notre époque, il est bon de rappeler brièvement ses caractères naturels, le plus objectivement possible.

B) LES CARACTERES NATURELS DU CHAT

Tâchons de le décrire rapidement, avec ses qualités et ses défauts aux yeux des hommes.

Son esthétique frappe en premier lieu. Il est indéniablement beau, harmonieux, élégant même avec sa robe si soyeuse. Son agilité, son adresse, sa souplesse, son amour du confort et de la propreté ne font qu'accentuer sa gracieuse silhouette.

Le chat est aussi silencieux; il aime la délicatesse, la chaleur, le sommeil, mais peut bondir à tous moments tant il est anxieux et vif de surcroît.

On ne peut éviter de parler de ses yeux si expressifs, profonds, qui rendent pour certains le chat mystérieux. De plus, ils lui permettent de scruter la nuit. Ami du soleil comme des ténèbres, c'est un amoureux des extrêmes. La nuit est aussi le moment propice à la chasse et aux amours, deux activités innées que le contact avec l'homme ne peut lui faire oublier. D'ailleurs le chat est-il domestiqué ou simplement apprivoisé ?

Il garde toute son autonomie, sa fierté. Certains diront de lui qu'il est orgueilleux, égoïste, hypocrite même. Il est simplement encore un peu sauvage. Indépendant, par conséquent méfiant, lunatique, parfois intéressé, il refuse souvent de se plier aux exigences de la domestication.

Ces caractères particuliers, qui apparaissent clairement à tous, sont à la base de la symbolique d'hier et d'aujourd'hui. L'histoire nous aura légué, entre autres, son chat noir maléfique et son demi-dieu égyptien. Encore maintenant, le chat se souvient de sa lointaine Egypte et des bords du Nil, où pousse le fameux papyrus. La vue et l'odeur de cette herbe le rendent toujours fou quelque vingt siècles plus tard. Curieuse réminiscence du passé !

Citons F.MERY afin d'introduire le chat à notre époque :

" Ainsi, peu à peu, pour le chat, du mysticisme adorateur jusqu'au mythe de la puissance terrifiante ou bénéfique, s'est affirmé le caractère symbolique de cet être, dont il faut convenir qu'on ne sait presque rien, alors qu'il a prouvé qu'il pouvait tout. Insensiblement, le chat symbole va se glisser dans le coeur et dans l'esprit des hommes, des femmes,des enfants. Il aura place dans les rêves et les espoirs de tous les âges. De l'enseigne guerrière, il passera à l'enseigne commerciale. Du graffiti (dessins rupestres exceptés) il gagnera l'affiche. De l'héraldique, il accèdera au timbre-poste et au label. Du jouet, il s'élèvera jusqu'au bijou. De nos jours, le chat est partout ".

C) LE CHAT ET L'ETRE HUMAIN

LE CHAT MALEFIQUE OU PORTE BONHEUR

Pendant longtemps, le chat fut ainsi considéré comme maléfique et porteur de nombreux présages. Le préjugé est à ce point ancré dans les esprits que, de nos jours encore, bien des gens qui s'en croient délivrés, n'hésitent pas à la vue d'un chat noir à se signer et à changer de route. Pauvre chat noir !

On se sera toujours vengé surlui de la peur que l'on a du diable; ce chat couleur de nuit, de deuil, quel inquiétant présage. N'est-ce pas un peu la mort qu'on lit dans ses yeux ? D'ailleurs dans les campagnes, on dit qu'un chat noir passant sur le lit d'un malade est signe d'une mort certaine et prochaine.

COLETTE, dans " POUM " un conte breton ,nous montre aussi la surprenante ressemblance entre le diable et ce fauve lilliputien : sa couleur bien entendu, mais de plus ses griffes, ses moustaches, ses yeux, sa queue même. Et puis il mord , il s'enfuit , il est cruel,adore ce qui répugne à l'homme (les insectes, les viscères) et comme le démon, peut cracher le feu.

Ce chat diabolique allait engendrer tout naturellement son contraire. En conjurant le mauvais sort, il devient aussi fétiche, gage bénéfique.

De plus, le porte-bonheur s'est transformé en magie, symbole d'un mystérieux et surnaturel pouvoir. C'est le chat que l'on emmurait vivant lors de la construction d'une maison, que l'on enterrait vivant dans un champ de blé dans les pays de l'Est pour assurer une bonne récolte, mais aussi celui que l'on enfermait vivant avec la femme adultère, condamnée à être noyée.

Aujourd'hui encore dans les Vosges, il suffit de glisser la patte gauche d'un chat noir dans la gibecière d'un chasseur pour l'empêcher de bien viser.

Tout le midi de la France connaît les " matagots " , chats sorciers, correspondant au " chat d'argent " en Bretagne. C'est un chat noir qui a la propriété d'attirer les écus dans les maisons. On croit fermement aussi en Basse bretagne que tout chat noir cache dans sa fourrure un poil, un seul du plus beau blanc. Découvrez-le, arrachez-le sans vous faire griffer et vous aurez dans les mains, un talisman unique, le plus grand des porte-bonheur, puisqu'il peut vous faire, ou très riche ou heureux en amour, à volonté. Cette légende implique naturellement que l'on ait assez gagné la sympathie du chat pour qu'il vous laisse patiemment chercher ce fameux poil dans sa fourrure. Le bonheur, tiré de ce rarissime poil blanc, est symbolique. Il est consécration et récompense, pour qui fait preuve de compréhension et de bonté envers un animal si longtemps méprisé et maltraité.

Le bon sens populaire a oublié l'origine confuse de ces croyances, mais a conservé dans tous les pays un grand nombre de dictons et proverbes, évoquant le pouvoir du chat.

LE CHAT ET LE LANGAGE

Le langage que nous employons chaque jour nous fournit de nombreux exemples de l'influence que de toute évidence le chat exerce dans notre vie. Des proverbes et des expressions courantes familières contiennent des termes évoquant cet animal.

Enumérons ces expressions si frappantes :

- vivre comme chien et chat : deux ennemis connus de tous ;
- non, c'est le chat : pour dire vous êtes un menteur;
- friande et amoureuse comme une chatte : moeurs légères;
- guetter comme le chat fait de la souris : pour faire du mal;
- à bon chat, bon rat : bien attaqué, bien défendu;
- il n'y a pas de quoi fouetter un chat : ramener les choses à leur juste proportion;
- la nuit tous les chats sont gris : se méfier de tout le monde quand on ne distingue plus;
- quelle mine de chat fâché : air furibond, désappointé;
- une fille a laissé aller le chat au fromage : beaucoup de réalisme pour dire que sa vertu a failli, elle s'est laissée abuser;
- on passe comme chat sur braise : on glisse sur un détail, ne pas divulguer un fait;
- tirer les marrons du feu avec la patte du chat : faire faire par une autre personne quelque chose que l'on craint et en tirer bénéfice;
- il ne faut pas bailler le chat par les pattes : ne jamais présenter quelque chose par l'endroit le plus difficile, le plus dangereux à saisir;
- chat échaudé craint l'eau froide, dit-on à l'enfant qui a commis une faute
- ne pas éveiller le chat qui dort : chercher le danger en réveillant une affaire;
- ne pas acheter chat en poche : s'assurer de la qualité;
- avoir un chat dans la gorge : éprouver dans le gosier un embarras soudain;
- donner sa langue au chat : renoncer à trouver une solution à deviner;
- il n'y a pas un chat : personne;

- mon chat : terme d'affection adressé à un enfant, à une personne - doux, familier, caressant;
- écrire comme un chat : d'une manière illisible;
- avoir joué avec les chats : avoir des égratignures ou des plaies au visage;
- courir comme un chat maigre, se dit d'un coureur de femmes:
- dès les chats : très tôt le matin;
- grimper comme un chat;
- un chat est un chat : il faut appeler les choses par leur nom;
- des yeux de chat : grande acuité visuelle;
- quand le chat n'est pas là, les souris dansent ;
- toilette de chat : toilette sommaire et rapide, " par où le chat passe "
- les chiens ne font pas des chats, pour dire combien les enfants peuvent ressembler à leurs parents.

Quelques proverbes aussi :

- traverser un ruisseau en portant un chat dans ses bras porte malheur;
- si une fille marche sur la queue d'un chat, elle ne trouvera pas de mari avant un an;
- celui ou celle qui soigne les chats aura conjoint à son entière convenance;

EN PROVENCE : le chat gourmand rend la servante attentive.

EN BRETAGNE : " langue de chat venimeux
langue de chien guérisseuse "

Les ARABES disent : chat mordu une fois par le serpent, appréhende même une corde (transcription de chat échaudé craint l'eau froide)

EN BELGIQUE : le chat est dans l'horloge quand chez nous le torchon brûle.

EN ANGLETERRE : le chat n'attrape pas de souris pour Dieu
chat enfermé dans un espace étroit devient lion
ne chargez jamais un chaton de surveiller vos poules.

RUSSIE : chat qui gratte, gratte pour lui
il n'est si petit chat qui n'égratigne.

EN ESPAGNE : le chat laisse toujours une marque à son ami (e)
AU PORTUGAL : là où la souris se moque du chat, il y a un trou.

Il est intéressant de noter les expressions spécifiques à telle ou telle profession :

EN CHOREGRAPHIE :
le saut de chat est une figure consistant en une série de sauts latéraux pendant lesquels les jambes, tout en s'écartant, se replient.

EN CONSTRUCTION :
c'est un support utilisé par le couvreur pour poser ses ardoises.

EN GANTERIE :
la partie mise à chat est la partie de peau qui a été trop amincie et qui se déchire.

EN JOAILLERIE :
le chaton, partie centrale d'une bague, dans laquelle est enchâssée une pierre fine ou précieuse.

LE CHAT A NEUF QUEUES :
sorte de fouet à neuf cordes munies de pointes de fer employé autrefois par les Anglais comme instrument de punition.

Est-il utile de commenter ces proverbes dont la symbolique se doit d'être évidente ?

Le sens transparent de ces derniers termes illustre avec force l'impact de la symbolique :

- la chatterie : caresse insinuante mais aussi délicate friandise, et même le goût pour les friandises.
- la chattemite : personne qui affecte un faux air de douceur pour mieux tromper.

- chatoyer : briller avec des reflets qui changent suivant les jeux de lumière, comme l'oeil du chat, en parlant des pierres précieuses, des étoffes.

LE CHAT ET LES ENFANTS

Il n'existe probablement aucun autre animal qui comme le chat, manifeste surtout dans son jeune âge, une prédilection aussi grande pour toutes les formes de jeux et de divertissements. Quelle que soit leur race, les petits chats sont débordants de joie, riches de malice. Ils savent en peu de temps se faire aimer de tous. Les chatons peuvent se divertir avec les choses les plus banales, tout ce qui bouge les attire. Quel enthousiasme à vous solliciter pour partager leurs ébats !

Les chatons sont pour les enfants le symbole du jeu, de l'innocence, de la douceur, de la curiosité devant la vie, de l'impertinence.

Jouets, images, livres pour enfants, calendriers, cinéma n'ont pas manqué l'occasion d'utiliser ce thème du chaton espiègle.

De nombreux jeux pour enfants ont repris le terme de chat:

LE CHAT :

Un des participants cherche à atteindre et à toucher un des joueurs, qui à son tour doit chercher à en attraper un autre.

Avec ses variantes :

- chat coupé : un joueur remplace celui qui est poursuivi,en passant entre lui et le poursuivant,
- le chat et le rat : dans lequel, deux joueurs attachés aux extrémités d'une même corde, se poursuivent les yeux bandés,
- le chat et la souris : un des joueurs cherche à en atteindre un autre placé au milieu du reste des joueurs qui le protègent,
- chat perché : jeu où l'on ne peut être attrapé dès qu'on est monté sur quelque chose.

CAILLOIS dans son livre " Les jeux et les hommes " , donne une interprétation du jeu du chat perché :

> *" dans le jeu du chat perché, sous l'innocence et l'agitation puériles, on a reconnu le charme redoutable d'une victime propitiatoire désignée par l'arrêt du destin, avant de l'être par les syllabes sonores et vides de la comptine, elle pouvait (du moins le suppose-t-on) se débarrasser de sa souillure en la passant par attouchement à celui qu'elle atteignait à la course ".*

Dans le dictionnaire des Jeux, à l'article chat, le développement de cette explication souligne particulièrement que la main collée au corps, représente la partie malade, impure, et que le perchement, c'est-à-dire l'absence de contact avec le sol, signe l'invulnérabilité.

LE CHAT ET LA FAMILLE

Le chat, c'est le jeu avec les enfants, mais aussi la tranquillité. Le voici indispensable dans le tableau familial, où les animaux ont désormais leur place.

Il est l'image de la quiétude par sa douceur, sa discrétion, son silence, son amour du confort, de la chaleur et du sommeil. Il apprécie le luxe, les aises, le raffinement.En fait, il éprouve un attachement plus grand pour la maison où il vit, que pour son maître. Il incarne l'animal d'intérieur, sédentaire, il a ses habitudes. Animal fétiche du foyer, il évolue avec délicatesse sur son territoire, au milieu de gens connus. "*ils sont l'âme d'une maison* " disait Jean COCTEAU.

Soulignons encore son utilité, car il éloigne rats et souris, et n'oublions pas que c'est la première raison de son apparition dans les demeures.

Traditionnellement, à côté du chien, il constitue l'animal de compagnie. Le père, la mère, le fils, la fille, le chien, le chat reflètent la famille unie, complète, qui respire le bonheur.

Beaucoup aimeraient se conformer à cette famille type, équilibrée, car comportant en elle tous les antagonistes.

LE CHAT ET L'HOMME

Comment le chat est-il reçu dans les milieux masculins ? Personne n'est vraiement indifférent. Il déchaîne les passions dans les deux sens. Trop souvent, les hommes, s'ils ne sont artistes ou solitaires penseurs, ne voient en lui que les clichés du chat noir porte-malheur, du chat jaune hypocrite, du chat gris paresseux, du chat tigré voleur. Ces préjugés seront pour les hommes autant de prétextes pour reporter leur agressivité sur ce petit animal. Certains s'accordent à ce sujet et aiment plaisanter de leur dernier acte de cruauté envers ces chats qui accumulent tant de défauts. Pourquoi l'homme, et surtout l'homme refoule-t-il tant de méchanceté sur ce petit félin qui ne veut pas tout le mal que l'on veut bien lui attribuer ?

Marqué par son histoire, le chat au caractère particulier, reste parfois un mal aimé. Plusieurs raisons d'ordre symbolique, font que l'homme ne l'apprécie pas.

Cette histoire moyenageuse est à la source de ces superstitions. Un tel patrimoine s'efface mal, surtout quand il semble se superposer avec les caractères de l'animal. Inquiétant, ce félidé angoisse, effraie. Est-ce dû à ses origines inconnues, son magnétisme ou son étrange pouvoir qu'on lui confère?

L'homme interprète les attitudes, les actes des chats, leur accorde valeur et signification,leur donne une notion de bien ou de mal, par là même parle de personnalité puis de défauts. Ces défauts reflètent ceux de l'homme plus que de l'animal, qui, s'il dérobe de la nourriture n'est jamais guidé que par son instinct et non par la malice. Cet indépendant, réfractaire à toute forme de discipline, est défiant pour l'homme : il choisit son maître si celui-ci est digne de l'être. C'en est fini de l'autorité de l'homme, de son pouvoir absolu, lui qui refuse la soumission. Il préfère le chien, qui lèche la main venant de le frapper, au chat qui se défend si on l'attaque ou l'importune. Cette forte personnalité

exécute les ordres qui lui plaisent, et refuse de participer à des manifestations, destinées à flatter la vanité humaine, même pour de fortes récompenses. Il n'a rien à prouver pour séduire. Certes, égoïste, intéressé, il pense d'abord à son propre plaisir, comme le fait souvent l'homme. Le chat personnalise un peu l'être humain ; en cela, il gêne, fait peur, car l'homme ne supporte pas de retrouver ses propres défauts chez cet insoumis.

Mais il faut aller encore plus loin. Le chat symbolise aussi l'indomptable féminité, la délicatesse, la sensiblerie. Pour combien d'hommes il serait infâmant de caresser un chat, de courber l'échine devant le sexe opposé. Autant le chien évoque la virilité, autant le chat semble réservé à la femme et aux êtres faibles.

Le chat peut aller jusqu'à devenir un rival. La femme, parfois, en fait un confident, un ami qui saura garder les secrets. Le mari regarde d'un mauvais oeil un tel concurrent.

Les ennemis du chat craignent de retrouver dans son comportement l'humanité, et la fanfaronnade a succédé à l'ignorance et à la crainte du Seigneur. Ce petit animal est l'image de tout le mal qui est en l'homme : égoïsme, jalousie, hypocrisie et orgueil.

Un jour, le chat fut officiellement décrété l'ennemi du gibier et le sept novembre 1945 paraît l'arrêté ministériel sur les " chats harets ". Aux termes de cet arrêté, il était désormais permis (sinon recommandé) " de tirer sur les chats harets et par assimilation sur tous les chats domestiques rencontrés à plus de deux cents mètres des maisons ". Tout chat sans maître, ou quelque peu éloigné du foyer, et par conséquent en action de chasse, peut donc être abattu sur place.

Or, cet arrêté est aujourd'hui toujours d'application légale. On imagine les abus et tueries incontrôlables qu'un tel texte peut entraîner.

LES CHATS

" Les amoureux fervents et les savants austères,
Aiment également , dans leur mûre saison,
Les chats puissants et doux, orgueil de la maison,
Qui comme eux sont frileux et comme eux sédentaires.

Amis de la science et de la volupté,
Ils cherchent le silence et l'horreur des ténèbres;
l'Erèbe les eût pris pour ses coursiers funèbres,
S'ils pouvaient au servage incliner leur fierté.

Ils prennent en songeant les nobles attitudes
Des grands sphinx allongés au fond des solitudes,
Qui semblent s'endormir dans un rêve sans fin;

Leurs reins féconds sont pleins d'étincelles magiques,
Et des parcelles d'or, ainsi qu'un sable fin,
Etoilent vaguement leurs prunelles mystiques."

" Les Fleurs du Mal "
(Ch.BAUDELAIRE).

Pourtant, il a ses inconditionnels. Les savants, artistes, copient sa souplesse et ses gracieuses attitudes.

Les poètes voient le " fier, l'énigmatique dans ses prunelles, où parfois s'allument d'étranges lueurs ". Ils apprécient sa sensibilité.

Les penseurs aiment côtoyer ce rêveur, ami des ténèbres.

Le chat se complaît dans le silence, cher à l'étude, à la méditation, aux songes créateurs. Il poursuit lui aussi sa longue rêverie. BAUDELAIRE en fait son confident, COLETTE son complice, MALLARME son compagnon mystique, BALZAC son camarade de travail. C'est l'animal idéal adapté à leur style de vie, le commensal des foyers déserts, des célibataires. De ces deux égoïsmes réunis naît l'harmonie, la consolation. Ces solitaires, amis des chats, les ont certainement le mieux compris, " peut-être parce qu'ils étaient un peu chat eux-mêmes ".

Il est donc pour eux le reflet du mystère, de l'étrange, de la liberté, c'est l'inspiration. C'est aussi la sage réflexion des hommes comme le souligne le zodiaque chinois.

LE CHAT ET LA FEMME

Dès l'Egypte, le chat fut un symbole de féminité et de maternité. D'ailleurs, dans de nombreuses légendes et mythes, on retrouve la fameuse métamorphose chatte-femme.

Six siècles avant Jésus Christ, ESOPE ne conte-t-il pas que VENUS, sollicitée par une chatte, éprise d'un très beau jeune homme, accepta de la transformer en femme. Mais la chatte, en dépit de cette apparente forme humaine, était à ce point restée chatte, qu'une simple souris traversant la chambre conjugale, suffisait à la tirer hors du lit.

Cinq cents ans plus tard, OVIDE et ses métamorphoses évoquant la terreur des Dieux devant TYPHEE, simple fils de la Terre, les fera s'enfuir en Egypte où ils se cacheront sous des formes d'emprunt :

APPOLON devenant corbeau et la soeur de PHEBUS se transformant en chatte.

En Chine et au Japon, les légendes sont nombreuses où les chats prennent la forme de courtisanes, de jeunes filles ou vieilles femmes pour tromper leurs victimes. Ceci est repris par les Gnostiques du XVIe siècle, car dans leur esprit déjà, le chat était lié à toutes les aberrations de la féminité : " le chat est au chien ce que la femme est à l'homme ". Il participe de la nature de la femme,de sa volupté, de sa douceur, de sa ruse ".

De même en Orient, on pensait que, de toutes les femelles d'animaux, la chatte est celle qui ressemble le plus à la femme par sa souplesse, sa fausseté, ses câlineries, son inconstance, ses fureurs.

De nos jours le chat correspond à tous les attributs de la féminité : c'est la beauté, le charme, le luxe, l'élégance, la délicatesse, la grâce dans la démarche, mais le danger et la perversité. C'est ce monde féminin, mystérieux, insondable, angoissant même mais qui pourtant séduit; monde ambigu où se mêlent le calme et l'anxiété, la douceur à la nervosité. Les femmes " romantiques " n'ont-elles pas en commun avec notre animal favori cette sensibilité excessive ?

Marie BONAPARTE étudie à fond ce symbole féminin et en détache un véritable symbole sexuel. La vie amoureuse des chats est trop tumultueuse pour ne pas exciter l'imagination populaire.

Etudiant le conte intitulé " Le chat noir " d'Edgar POE, elle souligne le rôle érotico-symbolique du chat.

" Pour le langage populaire, le chat est un symbole classique de l'organe génital féminin. On connaît la fameuse chanson :

Mon père m'a donné un mari
Mon Dieu ! quel homme, quel petit homme
Le chat l'a pris pour une souris.

chanson dont le symbolisme sexuel est transparent même pour les non-analystes. Le petit homme y figure évidemment le pénis du mari ; on l'y assimile même à une souris et nous savons le rôle phallique que celle-ci joue dans les phobies féminines. Par contre, le chat qui veut la manger représente l'organe féminin où le pénis disparaît, est englouti "

LE CHAT

" Viens, mon beau chat, sur mon coeur amoureux;
Retiens les griffes de ta patte,
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,
Mêlés de métal et d'agate.

Lorsque mes doigts caressent à loisir
Ta tête et ton dos élastique,
Et que ma main s'enivre du plaisir
De palper ton corps électrique,

Je vois ma femme en esprit. Son regard,
Comme le tien, aimable bête,
Profond et froid, coupe et fend comme un dard,

Et,des pieds jusques à la tête,
Un air subtil, un dangereux parfum
Nagent autour de son corps brun. "

" Les Fleurs du Mal "

(Ch.BAUDELAIRE).

De nos jours, comme pour BAUDELAIRE, la fourrure voluptueuse de ce félin joue toujours un rôle aphrodisiaque. Le vocabulaire érotique moderne s'en souvient qui désigne par le mot " chatte " le sexe de la femme.

Marie BONAPARTE poursuit : " *de plus, l'allure du petit félin est féminine par la grâce et même par la traîtrise de ses mouvements, où la griffe est toujours prête à sourdre de la patte de velours. La légende a suivi ce symbolisme général masculin en attribuant aux sorcières de tout poil, pour compagnon le chat. La sorcière est la projection mythique de la mauvaise mère, comme la bonne fée est celle de la bonne mère; la bonne mère se trouvant ainsi, suivant un mécanisme classique de l'inconscient scindée en deux figures dont l'une porte toutes ses bonnes, l'autre toutes ses mauvaises qualités. Le chat, compagnon inséparable de la mère mauvaise et dangereuse, se trouve dans la légende être comme l'ombre, le reflet, le doublet de celle-ci. Dans le conte du Chat Noir, il est même fait explicitement allusion à cet antique et profond rapport. Le narrateur nous l'apprend dès les premières pages, en parlant de l'intelligence de PLUTON (nom donné par POE à son chat noir), sa femme qui au fond n'était pas, peu pénétrée de superstition, faisait de fréquentes allusions à l'ancienne croyance populaire qui regardait tous les chats noirs, comme des sorcières déguisées. Une fois de plus, c'est la superstition qui du point de vue de la réalité psychique a raison* ".

Dans le zodiaque chinois, le chat représente le tact, le calme et les larmes, le confort, la sécurité et la mélancolie des femmes.

A.HUXLEY ne dit-il pas : "*si vous voulez peindre les humains, observez ensemble un couple de chats* ".

Ses amours sont bien connues :

- des femelles jamais assouvies,
- des mâles qui ne savent pas dire non,
- des mères esclaves de leur instinct.

Tout ce qui fait en amour notre fierté, nos faiblesses, nos

désespoirs, nos joies, notre égoïsme, nos largesses, nos rancunes, nos jalousies, se retrouve dans le chat. En outre, la tendresse des femmes à son égard ne traduit-elle pas un transfert affectif de l'enfant vers le chat ?

Symbole encore au Japon, ce nom classique de " NEKO " que l'on donne aux geishas (et qui signifie à la fois chat et chatte) parce que pour charmer leurs hôtes, ces charmantes jeunes femmes jouent du " shamisen " dont elles tirent de tendres miaulements," shamisen" en partie constitué par de véritables peaux de chats.

D) LE CHAT ET LE MONDE D'AUJOURD'HUI

LE CHAT ET LES ENSEIGNES

On pourra oublier comment il a gagné ses lettres de noblesse, mais, que ce soit par reconnaissance ou par ferveur, l'hommage d'un incontrôlable pouvoir lui est acquis. Il est symbole de protection ou de réussite, ce chat fétiche qui ne parvient pas à se libérer tout à fait d'un reste d'inquiétude. C'est pourquoi, il est parfois représenté barré d'un signe, comme pour conjurer le mauvais sort.

Beaucoup d'auberges, de boutiques et maisons utilisent le petit félin dans leurs enseignes :

" Au chat qui dort, au chat qui tourne, au chat botté ".

En matière d'enseigne vivante, on pouvait voir encore en 1935, à Paris, boulevard Saint-Germain, un bon gros chat porteur de lunettes, sagement assis à l'étalage de son maître ,un des premiers opticiens parisiens à posséder pignon sur rue.

Comment oublier le célèbre " Chat Noir " de Montmartre, ce cabaret où éclatait l'esprit moqueur du siècle !. L'indépendance du " Chat Noir " fit sa fortune.

LA PHILATELIE

Le chat est souvent employé comme message philatélique. Les timbres postaux sont les supports d'emblèmes portés aux quatre coins du monde.

- la république du Libéria présente un chat doré, petit félin sauvage de quinze kilogrammes,
- la république de Cuba à l'occasion du cinquantenaire de la fondation Jeannette RYDER (1957) édita un timbre représentant cette grande protectrice des animaux assise avec deux chiens auprès d'elle, et portant un chat sous son bras gauche. Serait-il l'image de la persécution ?
- le Grand Duché de Luxembourg, la république de Pologne ont gravé des timbres à l'effigie du chat, sous ses plus sympathiques aspects.
- les Pays.Bas ont aussi honoré cet animal si heureux chez eux,
- l'Espagne voulant commémorer le célèbre exploit de LINDBERG, a émis un timbre des postes aériennes et a placé dans l'angle inférieur droit une silhouette de chat, comme pour souligner le prestigieux bond de l'aviateur,
- le Yémen, la Roumanie ont également tenté de mieux faire connaître ces mammifères.

LA PUBLICITE

Il occupe de nos jours, dans la publicité une place dont l'importance va croissant.

Le chat est entré tout droit dans la propagande; il est délicatesse, beauté, charme, mystère, tout ce qui concourt au prestige.On l'utilise comme label de l'idéal propreté dans une marque de détergent, de savon: des phares pour automobiles lui empruntent l'éclat et l'acuité de ses prunelles. Un matelas vante à travers le chat sa souplesse, son confort, garantie du sommeil; un appareil de chauffage au charbon sa douce chaleur et son ronron.

Enseigne dessinée par A. Willette pour le célèbre cabaret de Montmartre
Le chat noir

Une marque de pantoufles se flatte d'être comme lui, souples et silencieuses. Des piles électriques l'ont aussi sollicité. Symbole du bon goût, du raffinement, il est toujours là sur les étiquettes de digestifs et apéritifs.

Des chaussures en feront la marque de leur confort, des montres suisses, celle de leur qualité. Noir, il fait le gros dos, horrifié sur la couverture de certains livres policiers.

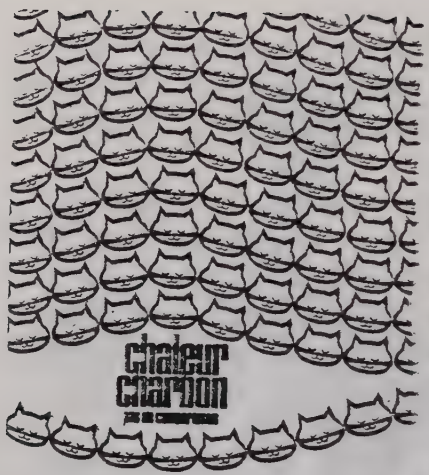
Dans la publicité, le chat et l'expression de son contentement sont souvent utilisés : c'est le cas pour l'apéritif QUINQUINA/DUBONNET, les cigarettes CRAVEN (Angleterre), chauffage-charbon (France), liqueur STREGA (Italie), garage FORD (Etats.Unis).

Enfin , parmi les symboles plus récents, il nous faudrait placer toutes les images de chats, qui par millions de cartes de voeux de Nouvel An ou de Noël, diffusent à travers le monde le signe bénéfique des matous.

LE CHAT ET LA MODE

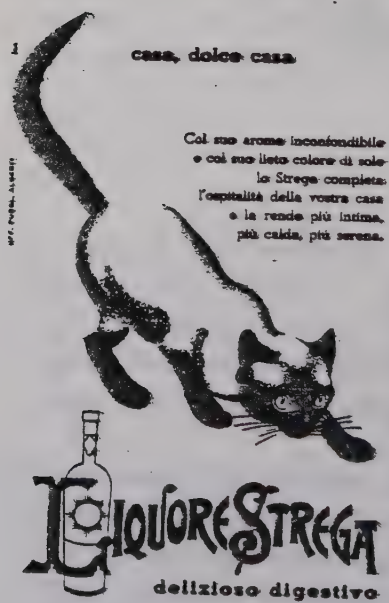
Il intervient dans tout ce qui touche l'art de vivre, le confort, sous forme de bibelots, jouets, bijoux. Ces petits objets de toute matière sont revenus à la mode : ils rappellent la Chine, le Japon, l'Egypte ou l'époque victorienne. Le petit minet fait partie des jouets des enfants désormais. Artisans et industriels n'ont pas manqué d'exploiter cet engouement.

On fabrique aujourd'hui, au Japon, un chat électrique lequel miaule dix fois par minute et dont les yeux s'illuminent à chaque miaulement descendant de ces chats de porcelaine du XVIe siècle qui devaient faire fuir les rats. Dans le bestiaire de velours ou de peluche de l'enfance, MINET se dispute à NOUNOURS. On donne comme jouet aux chiens eux-mêmes, des balles de caoutchouc qui sont des têtes de chats miaulant....


Chaleur
Charbon

CRAVEN "A"

CORK TIPPED
CRAVEN "A"
VIRGINIA
CIGARETTES


casa, dolce casa
Col suo aroma inconfondibile
e col suo lieto colore di sole
lo Strega completa
l'ospitalità della vostra casa
e la rende più intima,
più calda, più serena.
LIQUORE STREGA
delizioso digestivo

le chat
LE 1er
SAVON-MACHINE
EN POUDRE
tous textiles
Union Générale de Savonnerie, Marseille

Nouveautés
"CHATS D'OR"
MODÈLES 1980
COMPACT
750-759
MARCHAL

Les joaillïers se souviennent que le bijou fut, de tous temps, le truchement de ce qu'admirent ou souhaitent les femmes. Les Egyptiennes portaient déjà des bracelets et des colliers d'or, autour desquels pendaient des dizaines de chatons , symboles de maternité et fétiches de gestation. On se sert de son image surtout pour la création de broches et de fermoirs. Le plus souvent, pour confectionner de tels bijoux, on matérialise le corps avec une pierre lisse; dans la tête, taillée dans quelque métal précieux, sont enchâssées deux pierres de valeur, constituant les yeux qui se détachent avec beaucoup d'éclat sur l'ensemble.

Les femmes, non contentes d'imiter sa beauté, ont voulu aller plus loin et entrer dans sa peau. Jadis, sa robe était très prisée et c'est vers le XIIe siècle que le chat prend numériquement le premier rang dans l'industrie de la fourrure mondiale. Le manteau de chat trouve toujours des adeptes.

Autrefois, le propriétaire d'un chat portait le deuil de son petit compagnon en se rasant les sourcils avec le plus grand soin.

La mode féminine actuelle et son maquillage ne seraient-ils pas une réminiscence égyptienne ?

Aujourd'hui, le chat est revenu à la mode et sa fréquence dans le langage quotidien en est la preuve, il est assurance de gentillesse, une image tendre d'affection.

LE CHAT DANS LES BANDES DESSINEES, DESSINS ANIMES, CARICATURES.

Le chat apparaît souvent dans les bandes dessinées et dessins animés. Il est représenté sous sa forme naturelle ou bien celle d'un type humain quelconque. Le précurseur de tous ces chats mis en scène est FELIX qui est né en 1920 sous la plume de SULLIVAN.

De tous les chats que l'on peut voir sur les " cartoons" c'est sans doute celui dont le comportement est le plus semblable à celui d'un chat véritable.

Ses réactions sont adaptées aux situations créées par les êtres humains avec lesquels il est en contact : les humoristes bien souvent n'ont vu chez les représentants de l'espèce féline que gaîté, fantaisie, plaisir de narguer l'existence et orgueil de se débrouiller. FELIX le chat est ainsi. Il a autant d'audace que de malice, autant de chance que d'ingéniosité et il parvient toujours à contrôler le déroulement de ses aventures grâce à sa logique personnelle. FELIX le chat est bien une des premières vedettes du dessin animé parlant, un an avant MICKEY.

En 1911, G.HARRIMAN crée KRAZY KAT, un des personnages les plus poétiques des dessins animés.

Toujours en Amérique, deux personnages félins assez semblables sont aujourd'hui connus dans le monde entier. L'un d'eux est le célèbre SYLVESTRE (devenu GROS MINET) qui chasse perpétuellement un canari nommé TITI, l'autre est le non moins fameux TOM toujours associé à JERRY la malicieuse souris.

Walt DISNEY, lui aussi, devait s'intéresser aux chats. On se rappelle LUCIFER, le gros chat pétri de mauvaises intentions, qui accomplit ses exploits dans CENDRILLON; le rusé sergent TIBBS dans les " cent un dalmatiens" . Dans PINOCCHIO, à côté du chat fourbe et hypocrite, qui avec la complicité du renard trahit PINOCCHIO, il a placé FIGARO, un minet joyeux et sympathique, qui partage amicalement l'hospitalité de GEPETTO avec la marionnette. Les Aristochats ne sont-ils pas une extraordinaire peinture du monde chat, et du monde humain ? Le lubrique " FRITZ the CAT " a-t-il été choisi par hasard ?

Nous ne les citerons pas tous. Véritablement, le dessin animé a tout loisir de souligner, de grossir ou de minimiser un sentiment, d'imposer un symbole. Le chat dans ce domaine a une place très importante.

Caricaturistes des chats furent les artistes russes, qui sous le dessin d'un chat, gros, gras et terrible, se risquaient à brocarder leur souverain, le sévère Tsar PAUL 1 er. Caricaturistes des chats, Louis WAINE, pendant longtemps, en dessina plus de mille par an en leur donnant

une expression humaine ; le peintre Leonce de LEON les voit gros, gras, la langue pendante.

Sine qui auvergnalise en"à peu près"félinisés ; le subtil BARBEROUSSE et le talentueux DUBOUT rattrapent en tendresse émue, en indulgence inépuisable,en souriante gentillesse pour tous les chats et chatons, l'amère, l'impitoyable et lucide opinion qu'il a de notre pauvre humanité.

LE CHAT ET LE CINEMA

Nombreux, sont les chats vedettes de l'écran. Ce fut le siamois de"l'Incroyable randonnée ", de RHUBARB, star hollywoodienne et bien d'autres : F.B.I. opération chat, l'Espion aux pattes de velours, Le chat de l'espace...

La Tchécoslovaquie, à son tour, a réalisé une étonnante féerie en couleur, où un chat joue un curieux rôle : s'il ne porte pas les lunettes dont son maître l'a affublé, le bon matou voit les gens tels qu'ils sont vraiment, et avec des teintes différentes pour chacun de leurs défauts ou de leurs qualités. Que son regard se pose sur eux un instant, et les voleurs tournent au gris, les hypocrites au violet, les infidèles au jaune, tandis que les amoureux lui apparaissent en rose et les gens sincères en bleu.

Idées charmantes où le concept du mystérieux pouvoir des chats réapparaît. Lorsque les yeux d'un chat se posent sur nous, implacables, ce regard phosphorescent et lumineux déconcerte : " Un jour, un chat " est ainsi un livre ouvert, à mi-chemin entre les contes de fées de notre enfance, et les grimoires inquiétants du temps jadis. Il révèle et piège ceux qui transfèrent les défauts humains sur le chat et prouve combien cet animal est le symbole vivant des pauvres créatures que nous sommes.

Ce thème est en partie repris dans le film " Le Chat " de P.GRANIER DEFERRE, où GABIN et SIGNORET s'affrontent par l'intermédiaire du chat, support de leur haine. Il est à l'origine de cette lugubre et sinistre atmosphère.

CONCLUSION

Les animaux domestiques représentent la matière de notre profession. Au-delà des connaissances scientifiques, l'Art Vétérinaire est aussi une ouverture sur ce monde animal, lien essentiel entre l'homme et la nature; pour cela, les médecins que nous sommes doivent être sensibles aux mystères et merveilles de la vie des bêtes.

Il nous faut diriger cette culture littéraire, populaire, philosophique, pas toujours tournée vers la compréhension des animaux, trop souvent entachée d'anthropomorphisme. C'est ce qui explique aujourd'hui ces transferts d'affectivité, les rapports s'avérant pour certains plus faciles avec les animaux qu'avec les hommes.

Le chat, ce commensal indépendant, n'échappe pas au cliché. Son amour de la solitude, du silence, en fait pourtant un être antisociable. C'est une personnalité qui juge, choisit, n'a pas besoin de nous. C'est cette indifférence qui agace ses ennemis.

Toutefois, le chat ne méprise pas l'homme, qui vient vers lui sans idée à priori.

Il est résistant ce mythe du chat, et pourtant ce petit félin a conquis son droit de cité dans notre société.

Sans en faire un martyr , avouons qu'il a réussi progressivement à se réhabiliter, à se libérer d'un lourd passé créé par l'homme.

Notre but n'était pas de convaincre les irréductibles de l'aimer, mais simplement de les inciter à le comprendre, à ne pas le refuser d'emblée.

L'étude de cette symbolique aura, nous l'espérons, permis à certains de le regarder sous un jour nouveau, de l'aborder sous un autre angle. Le chat a son entité, il serait vain de le comparer aux autres compagnons : il est différent.

Nous ne dévoilerons rien de son énigme, à chacun de mener son enquête, et d'accéder peut être à cette sagesse dont le chat est détenteur

De toute évidence, le chat a su imposer sa griffe.

Vu : Le Directeur de l'Ecole Vétérinaire

rapporteur

Professeur R. LAUTIE

Vu : Le Président de la Thèse

Professeur BESSOU

VU ET PERMIS D'IMPRIMER
Toulouse, le 30.09.81
L'Administrateur provisoire de
l'Université Paul Sabatier

Professeur D. BANCEL

BIBLIOGRAPHIE

BAUDELAIRE (Ch.) - Les fleurs du mal

BARDONNECHE (R. de) - Le chat dans la littérature française - Thèse Doct.Vét. Lyon (n°28), 1941

CHAMPFLEURY - Les chats (155429) - Année 1870

CLEBERT (.J.P) - Le dictionnaire du symbolisme animal - Edition Albin Michel, 1971

FINBERT (E.J.) - Les chats de Colette - 1950- Edition Albin (Paris)

FONTIER (J) - Le symbolisme animal - Thèse de Doct.Vét. Lyon (n°24) 1958

GELLE - Les animaux à travers l'oeuvre de Louis Pergaud - Thèse Doct. Vét. Toulouse, 1980

HUMBERT (F) - La symbolique animale en héraldique - Thèse Doct.Vét.Toulouse (n°16) 1980

KIPLING (R) - Histoires comme ça - Editions Delagrave, 1961

LEXTRAIT - Les animaux dans l'oeuvre de Colette - Thèse Doct.Vét. Toulouse 1959

MARCY - Les bestiaires de Maurice Genevoix - Thèse Doct. Vét.Toulouse 1974

MERY (F) - Le chat, sa vie, son histoire, sa magie - Edition Laffont, 1969

MERY (F) - Le guide des chats- Livre de poche- librairie générale française 1973

MERY (F) - Entre chats . Illustration de Dubout - Editions du Livre, 1962

MEULLE - Les chats : historique, caractères - Thèse Doct.Vét. Lyon (n°24) 1938

PORTAL (Y) - A propos du Roman de Renart - Thèse Doct.Vét. Toulouse (n°92) 1981

RABAUDY - Le chat, ce compagnon parfois dangereux - Thèse Doct.Vét. Toulouse (n°09) 1944

VACCARO (M) - Le livre des chats - Edition de Vecchi, 1974.